

Mardi 26 Oct. 1915

non l'intervention du droit divin, mais un certain
impondérable, une inconnue qu'ils n'arrivent pas
expliquer complètement. Leur raison n'est pas satisfait
par la valeur des chefs, l'endurance et l'énergie de
troupe. Dans ces événements humains si complexes il y a
toujours une part d'inconnu que les croyants appelleront
miracle, les non-croyants: hasard.

Évidemment les catholiques sont peu directs, quelque-uns
trionphent bruyamment et ils exagèrent le thème miracu-
leux; mais nul n'a encore dit que ni la valeur de chefs et la
valeur de troupe n'étaient pas de compte pour la victoire de la
d'âme et que lorsque les chefs commencent il faudrait
s'abstenir. Nul n'a dit cela et Herri l'a dit. Pour
cette question de miracle le vieux proverbe: Aide-toi et
le ciel t'aidera, est simplement paraphrasé par les théolo-
giens, soit dans leurs églises, soit dans leurs journaux. Au
front, ils marchent, obéissent et c'est l'essentiel. Les libre-
penseurs ont la liberté de nier le miracle, urbi et orbi, il
faut que les catholiques aient le même droit. ^{convois} Mais le devoir de
tous est d'obéir, d'agir, de porter leur énergie au maximum;
voilà pourquoi la notion de devoir est supérieure à celle de droit.
L'une porte à l'action, l'autre à la discussion.

Pour finir mon homélie bien comme
il faut, ^{regis} vous me baisiez pour moi et ma fille-pute

Genevieve Ravelo



Ma chère petite

Ton petit quelot me fait de la peine en réclamant ton
papa. Hélas non! ton papa ne peut pas encore venir, il
compte même rester jusqu'au 1^{er} janvier, au moins. Dehorme
me disait encore ce matin, s'il n'y avait que de calcul à faire
je t'aurais bien d'aller chez vous pendant un mois, mais
voilà le moment où nous allons interrompre les chiffres pour
d'autres raisons concernant le journal. Et comme je
sors à déménager et que je suis fatigué de fuir, il n'a
pas paru surpris, au contraire, il m'aide à chercher une
chambre chauffée pour que je puisse rester dedans et n'y
pas geler. Ce qui indique fort que j'en ai encore pour quelque
temps.

Bonne nuit ton Riton pour les violettes, dis-lui que ton papa

est bien content que sa fille pense à lui, dit lui aussi
que sur les grands boulevards, à la sortie de métros principa-
lement, on vend des bouquets de violettes, des branches de
mimosa, des fleurs d'automne et que c'est un baume
pour l'esprit engourdi par les premiers froids que cette
apparition des produits printaniers.

Je songe à déménager parce que Mme Segond trouve que
les ouvriers qui mettraient la tuyautage pour venir jusqu'à
la chambre lui feraient trop de gâchis et que si je voulais
tenir la chambre ouverte elle ferait du feu dans la salle
à manger et qu'ainsi une pièce serait chauffée. Non
je ne puis pas travailler en compagnie de femmes qui
bavillent et d'un André turbulent, nerveux, installé.

Je regretterai bien ce petit chez moi, mais je n'y puis aller.
Je suis fâché comme tout. Je songe à aller dans un
hôtel meublé à 30 fr ou 35 par mois, avec chauffage
central. Il me faudrait m'acheter diverses choses pour
venir mon repas du soir, une casserole, un bœuf à l'alcool,
etc. Puis une lampe à pétrole pour veiller. J'ai à peu
près choisi mon quartier: l'Odéon; au plein quartier
latin, à deux pas de l'école d'anthropologie dont j'ai
le programme et dont je suivrais quelques cours.

Hélas mon budget sera plus restreint, j'achèterai moins de
livres et j'irai moins au théâtre. Tant pis; l'essentiel est
d'avoir chaud et de pouvoir rester chez moi, et surtout
de n'être pas encombré par la bavardage incessant de plusieurs
femmes. Ecris toujours rue du Rhin jusqu'à nouveau
ordre, parce qu'en supposant que j'ai déménagé, la
concierge me prendra toujours ma lettre.

Le thé du miracle et celle d'Horvi n'ont rien de commun
quant à leurs résultats. Evidemment pour moi, par suite
de premier ordre, la notion de miracle ne s'accorde guère avec
la réalité et la conquête de la science primitive et de la logique;
mais pour le croyant la notion de miracle - sur laquelle ne
s'entendent guère le catholique quoiqu'ils en disent - a une
valeur morale qui renforce l'effort à accomplir pour le
réaliser. Horvi critique directement le chef, jette
la suspicion; le prêtre non, ^{aussi} parce que l'incroyant n'y
prend pas garde ou n'en tient pas compte si ce n'est
pour critiquer; le prêtre non, parce qu'il s'adresse au
croyant qui concilie le don de Dieu, la grâce que Dieu
lui accorde pour vaincre avec la valeur de soldats et de
chefs. Les incroyants eux-mêmes n'ont-ils pas dit à
propos de la victoire de la Mame qu'il y avait eu un miracle
dans l'arrêt de la ruée allemande, expliquant par là